L'Écolier chanteur et... l'Enchanteur des écoliers

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cause de la couleur, le Popocatepetl à cause de la sonorité, le Titicaca à cause de l'incongruité. Voici que MM. Wiest et Michel me font connaître une géographie où l'intelligence joue le rôle principal, où les faits ont des causes, où les noms sont alliés à des images. J'ai bu les pluies avec le sol et ses végétaux, j'ai suivi la marche des courants d'air et d'eau, j'ai analysé avec fierté des cartes économiques, en noir, mais si ingénieuses que j'avais l'illusion de comprendre. Commencée dans la mentalité du compte rendu, cette lecture m'a conquis si bien qu'elle m'a conduit, sans avoir pris une note, dans le delta de l'Orénoque. Cette capture de l'esprit par un manuel de classe est plus significative que toutes les ratiocinations. *E. D.*

L'Ecolier chanteur et... l'Enchanteur des écoliers

Qu'on me permette de parler aux lecteurs du *Bulletin pédagogique* fribourgeois d'une expérience scolaire réalisée à Bienne le 15 juin dernier. Sur l'initiative de M. l'inspecteur Baumgartner, M. le chanoine Bovet est allé faire aux écoles primaires et secondaires de langue française de la ville de Bienne une causerie qui a eu plein succès. Près d'un millier d'enfants avec leurs maîtres et entourés de leurs parents se trouvaient réunis à neuf heures du matin, après déjà deux heures de classe, dans la magnifique salle du cinéma Capitole. L'école secondaire des jeunes filles exécuta, en guise d'ouverture, trois chants dont le premier fut « La montre biennoise », à trois voix de femmes, une œuvre de M. l'abbé Bovet, primée dernièrement au concours de la Semaine biennoise, et le second « Le drapeau noir et blanc » lancé avec un entrain admirable, avec accompagnement de l'auteur. M. le directeur E. Schluep, qui avait préparé ses élèves ainsi que l'ensemble des écoliers pour d'autres chants, réalisa, grâce à son goût, à sa compétence musicale et à son sens pédagogique, des exécutions très remarquables à tous égards.

Après avoir été présenté en termes charmants à son jeune auditoire par M. l'inspecteur, le conférencier — ou disons plutôt le causeur — partit en guerre avec son sujet. Celui-ci peut se résumer en trois points : 1. Un beau printemps a du charme en soi-même ; il est prometteur pour les saisons qui viennent ; s'il est gâché, pourri comme cette année, il sera désagréable en lui-même et guère fécond dans la suite. 2. Or, le printemps de la vie, c'est l'enfance quand elle est ce qu'elle doit être, elle est charmante, elle est agréable, elle est consolatrice et réconfortante pour l'entourage, malgré les peines qu'elle lui donne. 3. Enfants, soyez donc un joyeux printemps, pour vous-mêmes et surtout pour les autres. C'est votre devoir impérieux que de semer la joie autour de vous. Ceux qui doivent les premiers bénéficier de cette radiation printanière sont tout d'abord vos parents, vos familles, mais aussi vos maîtres. Ici, M. l'Abbé se fit insistant auprès de son jeune auditoire, lui demandant d'être reconnaissant et gentil envers des maîtres dont la seule raison d'être et la seule activité sont de leur être utiles et qui ne recueillent pas toujours ce que ce dévouement mérite, à coup sûr.

Inutile de relater ici de quelle façon le familier causeur qu'est M. Bovet émailla ses observations de plaisanteries, de bons mots, de remarques colorées,

qui firent à tous moments fuser les rires des jeunes auditeurs. De temps en temps, il demandait aux enfants de reprendre avec lui le refrain de certains chants, et le résultat fut tout simplement étonnant, tant la jeune cohorte mit d'entrain et de joie à obtempérer à ce désir.

Grands et petits auditeurs ont bien remarqué l'émotion très spéciale qui se dégageait de certains chants exécutés par M. l'Abbé. Citons au hasard de notre mémoire le très beau « Dieu n'aime pas les visages sombres, il règne dans un ciel joyeux », de Jaques-Dalcroze, détaillé avec humour et profondeur ; le beau chant « O ma chère maison » du même Dalcroze, et tant d'autres qui parsemèrent la causerie, dont beaucoup furent puisés dans l'*Ecolier chanteur*, le livre remarquable que les enfants fribourgeois ont la bonne fortune de posséder. C'est dans un bel ensemble de trois voix très pures exécutant le « Vieux chalet » que se termina cette causerie de près de deux heures, passées comme par enchantement. Maîtres, parents et enfants ne voulaient pas cesser d'applaudir à cette agréable et instructive causerie.

Les journaux biennois se sont fait l'écho enthousiaste de ce succès. Il y a, depuis ce jour, à Bienne, plus de joie par les enfants dans les familles des ouvriers éprouvés. C'est donc à la fois une belle et bonne œuvre, ainsi qu'un exemple de radieuse pédagogie, que vint accomplir le sympathique Abbé fribourgeois.

Une auditrice.

Cours officiels de langue allemande, à Saint-Gall (Suisse).

Le canton et la ville de Saint-Gall organisent cette année, à « l'Institut pour jeunes gens, sur le Rosenberg », Saint-Gall, des cours spéciaux de langue allemande. Ces cours, uniques en leur genre dans toute la Suisse allemande, sont destinés aux élèves de tous les degrés qui désirent bénéficier d'un enseignement rapide et approfondi de la langue allemande. Ils permettent aux jeunes gens de faire en Suisse allemande un séjour aussi utile qu'agréable. Les cours ont lieu pendant l'année scolaire et pendant les vacances à l'Institut pour jeunes gens (anciennement Institut Schmidt), Saint-Gall, Suisse (Direction Dr Lusser et Dr Gademann), qui renseignera.